

† Max Buri

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - (1915-1916)

Heft 151

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de reprendre le travail en collaboration; mais la mort cruelle brisa subitement toutes ces attentes et ces espérances.

Le jour avant la démobilisation, une crise aiguë d'appendicite terrassa notre collègue. L'opération faite d'urgence fut déjà trop tardive et après quatre jours de maladie, Walther Joss succombait âgé de quarante ans à peine.

Ce fut une existence courte, mais bien remplie, et nous perdons en Joss un homme qui travailla toujours à la recherche de l'idéal artistique.

En possession du baccalauréat et d'un apprentissage pratique, il suivit l'École d'architecture de Stuttgart, puis les Ecoles polytechniques de Stuttgart et de Karlsruhe. Il débuta dans la vie pratique en possession d'une riche et bonne instruction chez les architectes Curjel et Moser à Karlsruhe, les auteurs du Kunsthau et de l'Université à Zurich.

Etabli à Berne, Joss créa toute une série de constructions tant privées qu'officielles, en collaboration avec son associé H. Klausner, constructions qui passent à bon droit comme exemples d'une bonne et saine architecture d'un caractère bien local et en même temps de tendance bien nouvelle. Il créa un champ d'activité à maint de nos artistes, car il s'efforça toujours d'ajouter à l'expression de ses œuvres au moyen de peintures et de sculptures.

Notre Société perd en W. Joss un membre dont les mérites doivent être rappelés avec une insistance toute particulière à cette place; car, s'il n'a jamais fait partie d'aucun comité de cette société, il trouva cependant l'occasion de déployer une riche activité pour le bien des choses de l'art. C'est à lui qu'est due en grande partie la création de la Société du bâtiment d'exposition à Berne et la mise en œuvre des projets pour ce bâtiment. C'est lui qui fixa les bases essentielles et solides de ce projet après que les travaux préliminaires s'étaient montrés peu rationnels et peu conformes au but proposé.

Il fut aussi un des créateurs de l'inoubliable Pompéï dont le bazar donna un si beau résultat.

Comme membre du Comité des constructions de l'Exposition nationale, W. Joss chercha d'une autre façon à servir les artistes suisses. Il aurait voulu que notre art suisse ait un palais digne de lui pour la circonstance, plus représentatif que le bâtiment démontable qui prit sa place au regret de tous. Joss, comme architecte responsable des constructions du « Viererfeld », protesta de toute sa force contre cette profanation de notre art national. A la demande du Comité d'Exposition, il fit un rapport dans lequel il cherchait à montrer que le bâtiment démontable ne remplissait pas les conditions nécessaires pour une Exposition nationale et cela non seulement au point de vue esthétique, mais aussi au point de vue des locaux eux-mêmes. Cependant, il eut le chagrin de ne pas voir aboutir sa façon de voir pour laquelle il s'était dépensé sans compter et avec opiniâtreté.

En 1912, notre assemblée générale nomma W. Joss comme réviseur des comptes, charge qu'il conserva jusqu'à la fin. Quinze jours avant sa mort, en plein service militaire, il se rendait à Olten à une séance avec le

trésorier central. Ses collaborateurs appréciaient hautement ses qualités de précision du coup d'œil et de sérieux qui le caractérisaient.

Joss fut pendant de longues années président de l'Association des architectes suisses (B. S. A.) et comme tel il s'efforça toujours de créer des liens plus étroits et plus cordiaux entre architectes et artistes, sachant bien que de cette collaboration dans un même but devait sortir un résultat supérieur. C'est ainsi que notre ami et collègue a toujours, où que ce soit, trouvé l'occasion de travailler pour notre cause, de cette manière intelligente et persévérante qui lui était propre. Nous perdons en lui un homme distingué et rare et un ami de nos aspirations idéales; gardons-lui, au delà de la tombe, un souvenir ému et reconnaissant.



† Max Buri.

Nous apprenons à l'instant de mettre sous presse la triste nouvelle de la mort si subite de notre collègue Max Buri. Nous exprimons à M^{me} Buri et à sa famille notre profonde sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper en même temps que notre Art suisse déjà si cruellement éprouvé ces dernières années.



Communications des Sections.



Lettre de la section de Bâle.

Bâle, le 3 avril 1915.

A M. Th. Delachaux, Cormondrèche.

Monsieur et cher collègue,

Je me permets de vous communiquer pour être soumis au Comité central les notes suivantes: 1^o La section de Bâle a décidé dans sa séance annuelle d'organiser une petite Exposition en faveur de la caisse de secours pour artistes suisses. Les membres de la section étaient invités à faire des dons d'œuvres d'art, dont la vente éventuelle était destinée à la caisse de secours.

L'Exposition eut lieu pendant le mois de mars dans les locaux de la Kunsthalle. Elle produisit la somme de 355 francs, qui se répartissent sur les ventes suivantes:

Paul Barth, paysage	Fr. 150
Emile Schill, Hiver dans le Jura	» 150
Ed. Niethammer, Esquisse au fusain	» 30
B. Mangold, Gravure sur bois : Concours de patins	» 25

Somme totale Fr. 355

qui fut versée à la Caisse de secours.

MM. E. Bolens et Pellegrini, de Munich, ont droit à notre reconnaissance pour les envois qu'ils ont bien voulu nous faire à cette occasion, ainsi que la Société des Beaux-Arts qui a mis à notre disposition ses locaux.